

Une fervente invocation à la vénérable Tara



Lobsang Tènpé Gyèltsèn

Pour la version française :
© Service de traduction francophone de la FPMT,
2018
info@traductionfpmt.info
www.traductionfpmt.info
Tous droits réservés

Aucune partie de ce texte ne peut être reproduite sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, sans l'autorisation de l'éditeur.

Colophon du texte tibétain :

Si, tout au long de notre vie, nous récitons quotidiennement cette prière trois fois, pas simplement par la bouche, mais en la faisant jaillir du plus profond de notre cœur, tous nos vœux seront comblés, tous les bouddhas et bodhisattvas seront ravis et nous accorderont leurs bénédictions. Efforçons-nous de pratiquer ainsi afin de réaliser l'état de Tara, et faisons vingt-et-une prosternations. Tel est mon conseil du cœur le plus sublime. Priez ainsi Tara, adressez-lui vos requêtes, et partagez ce conseil avec vos proches.

Composé par le moine Lobsang Tènpé Gyèltsèn, disciple du Boud-dha, alors âgé de dix-neuf ans, le troisième jour du mois des miracles de l'année de la souris d'eau, à Namgyèl Ling. Il est certain que cet écrit sera d'un grand bienfait.

Cette méthode d'accomplissement de la lignée directe de Tara a été imprimée par Lobsang Dreulma et Lobsang Tcheukyi. Grâce aux mérites générés par cette publication, puissent les enseignements de Lama Tsongkhapa se répandre et fleurir, et puisse Tara veiller sur moi dans toutes mes vies.

Ce texte est disponible à Tashi Tcheuling.

Puisse tout être propice !

Colophon de la traduction française :

Traduction initiale inconnue. Retraduit depuis le tibétain par la Vén. Lobsang Dètchè. Merci à Christian Charrier pour sa relecture depuis le tibétain et à Corinne Jeannet pour sa relecture finale. Service de traduction de la FPMT, décembre 2018.

Une fervente invocation à la vénérable Tara

Namo Gourou Arya Taréya

Ô divine mère Tara, union du Triple Refuge infallible et précieux, essence de la compassion [de tous les bouddhas], je m'incline sincèrement devant Toi, jusqu'au cœur de l'éveil.

Au-delà des mots, prenant à témoin les Rares et Sublimes, je t'invoque du plus profond de mon cœur. Ô bienveillante mère, je t'en prie, tiens-moi avec le crochet de Ta grande compassion, montre-moi Ton visage souriant, et laisse-moi goûter le nectar de Ta parole.

Trop de soi-disant maîtres nous dispensent un dharma frelaté ; bien qu'ignorants, ils proclament détenir la Connaissance. Gouvernés par les huit dharmas mondains, ils se croient supérieurs aux autres et font commerce du Dharma.

Ô bienveillante mère, essence de l'amour, Tu es mon principal maître. Je t'en prie, accorde-moi Ta bénédiction en cette époque dégénérée où aucun ami n'est digne de confiance, et que s'élève en Toi, à mon égard, la puissance de Ta compassion.

Bien que le refuge [en tous les bouddhas] me confère une protection immédiate, faute d'avoir établi un lien avec eux et malgré leur compassion infinie, la plupart des bienheureux, observant les dégénérescences de notre époque, s'en sont allés dans la félicité du nirvana.

N'ayant d'autre déité que Toi, tu es ma principale déité. Ô bienveillante mère, essence de l'amour, je t'en prie, pense à moi, accorde-moi les réalisations et que s'élève en Toi, à mon égard, la puissance de Ta compassion.

La plupart des protecteurs du Dharma, lassés par ceux-là mêmes qui les invoquent, ne répondent plus. D'autres, fiers de leurs pouvoirs mondains, se montrent conciliants pour un temps, puis se retournent contre moi.

N'ayant d'autre protecteur que Toi, Tu es ma principale protectrice. Ô bienveillante mère, essence de l'amour, Je t'en prie, pense à moi, manifeste les activités éveillées et que s'élève en Toi, à mon égard, la puissance de Ta compassion.

On connaît bien la nature des richesses mondaines : mères des perturbations, elles nous enchaînent au samsara. Au moment de la mort, on ne pourra rien prendre avec nous, pas même une simple graine de sésame. Même un joyau qui exauce les souhaits nous sera alors inutile ; seules les qualités des aryas nous serviront de viatique.

Les richesses mondaines s'avérant indignes de confiance, Tu es ma principale richesse. Ô bienveillante mère, essence de l'amour, je t'en prie, pense à moi, comble mes besoins et désirs et que s'élève en Toi, à mon égard, la puissance de Ta compassion.

Je ne puis, ne serait-ce qu'un seul jour, me reposer sur de faux amis, tour à tour proches ou ennemis quand bon leur semble. Prenant une affable apparence, ils m'enseignent, mais leur esprit est imprégné de pensées non vertueuses.

Puisqu'en ces temps dégénérés je ne peux me fier à aucun ami, ma meilleure amie n'est autre que Toi. Ô bienveillante mère, essence de l'amour, je t'en prie, pense à moi, demeure toujours proche et que s'élève en Toi, à mon égard, la puissance de Ta compassion.

Tu es mon lama, mon yidam, ma protectrice, mon refuge, ma demeure, ma nourriture, ma parure, mon bien et ma compagne. Et puisque tes divines qualités sont tout pour moi, de grâce, exauce tous mes souhaits dans l'instant.

Je t'en prie, détruis toutes mes mauvaises habitudes afin que je sois capable de faire don de mon corps à chaque être vivant des millions de fois. Je t'en prie, accorde-moi Ta grâce et bénis-moi afin que j'engendre une inépuisable compassion pour le salut de tous.

Donne-moi la force de trancher la racine du samsara, la croyance à la réalité du moi, et de réaliser la pure doctrine, la difficile voie médiane, dénuée des vues extrêmes.

Accorde-moi Tes bénédictions afin que, sans jamais penser un seul instant à mon propre bonheur, je dédie chaque vertu aux êtres de toutes les destinées, et qu'ainsi la bodhicitta naisse en mon esprit.

Accorde-moi Tes bénédictions afin que, pleinement doté de la foi et des autres qualités des aryas, j'observe les ordinations les plus subtiles, et les préserve avec habileté et des soins vigilants, devenant ainsi le plus parfait des bodhisattvas.

Accorde-moi Tes bénédictions afin que je pratique extérieurement le hinayana, préserve intérieurement la profondeur du vajrayana, et, m'appliquant aux deux stades avec foi et conviction, atteigne rapidement l'éveil.

Ô divine mère Tara, Toi qui connais tout de moi, mes hauts et mes bas, le bon comme le mauvais, Toi, mon unique mère, avec amour, penche-toi sur moi.

Accompagné de toutes celles et ceux qui me font confiance, je me donne à Toi. Je Te prie de nous accueillir dans Ta sublime terre pure, afin que nous y renaissions sans naissance intermédiaire.

Je t'en prie, avec Ton crochet de moyens habiles et de grande compassion, transforme en Dharma l'esprit de toutes mes mères qui ne se conforment pas aux enseignements, où qu'elles se trouvent.

En T'offrant cette prière trois fois par jour, et en me souvenant de Toi, Tara, Divine mère, puissions-nous, moi-même et tous les êtres qui me sont liés, atteindre la terre pure de nos souhaits.

Puissent les Trois Rares et Sublimes et en particulier Tara, dont l'essence est compassion, me chérir en leur cœur jusqu'à l'éveil. Puissé-je vaincre rapidement les quatre maras.